

Chasser les fantômes

Sophie Cattani & Antoine Oppenheim

Collectif ildi ! eldi



REVUE DE PRESSE



Zef - Relations presse

01 43 73 08 88 - contact@zef-bureau.fr - www.zef-bureau.fr
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37 | Emily Jokiel 06 78 78 80 93
Samantha Lavergnolle | Margot Pirio | Wafa Ait Amer

Journalistes venu.e.s :

Presse écrite :

Nicolas Dambre

La Scène

Presse radio :

Marjorie Bertin

Patrice Elie Dit Cosaque

Lina Leguen

RFI

RFO - La Première, émission « L'oreille est hardie »

Monte Carlo Doualiya

Presse web :

Denis Sanglard

Laurent Scheiner

Frédéric Bonfils

Un fauteuil pour l'Orchestre

Sur les planches

Fou d'art

Avignon 2022

Presse écrite :

Gerald Rossi

Anne Diatkine

L'humanité

Libération

Radio :

Patrice Elie dit Cosaque

1ere outre mer

Presse web :

Geneviève coulomb

Savannah Macé

Louis Juzot

Christine Eouzan

Jean Pierre Han

Béatrice stopin

Éric Demey

Olivier frégaville

Janine Bailly

Catherine Corrèze

Sudart

La couleur des planches / artcena / la
fabrique du théâtre

Hotello

Théâtre côté cœur

Revue-friction

Le bruit du off

Sceneweb

Gratian l'œil d'Olivier

Madinin'art + le monde francophone

Manithea

Interview :



Interview de Sophie Cattani et Nelson-Rafaell Madel pour la radio arabophone **Monte Carlo Doualiya**, diffusée dans le Journal de la Culture du mercredi 20 janvier 2021. Propos recueillis par Lina Leguen.

Chasser les fantômes, un projet du collectif ildi ! eldi, texte de Hakim Bah d'après une idée originale de Sophie Cattani, aux Plateaux Sauvages

Jan 24, 2021 *fff* article de **Denis Sanglard**



Marco et Roxane. Il est noir, elle est blanche. Ils s'aiment. Une rencontre en Afrique, un coup de foudre un soir d'élection, Obama élu président, tout semble possible. Il débarque en France, pour quelques temps, visa de tourisme obtenu de longue lutte. Mais quelque chose semble clocher. Tant de valises pour

un temps prévu si court ? L'amour est là pourtant, les premières failles aussi. Une tasse café cassée et l'amour s'ébrèche déjà. Prolongeant son séjour, bientôt sans papier, Marco s'incruste dans cet appartement devenu son purgatoire et l'amour un enfer. Il dit l'aimer, veut se marier, Roxane doute, refuse le mariage. Et s'il mentait ? Si tout n'était qu'illusion ? Si ce mariage demandé avec insistance, comme son amour avec force déclaré, n'était rien d'autre qu'un moyen pour une régularisation avant l'abandon ? Nous n'aurons pas la réponse. Les histoires d'amour finissent mal en général. Celle-là ne faillit pas à la règle qui vire au tragique. Un même amour certes mais deux regards lucides et divergents, celui de Roxane et celui de Marco, vite fracassé par les préjugés de l'une et de l'autre.

L'incompréhension et l'aveuglement devant l'altérité, l'appréhension d'une culture à soi étrangère, l'incapacité à s'affranchir des clichés afférents, voire du poids social et de l'Histoire qui immanquablement s'immisce dans l'intime.

Formidable texte de Hakim Bah, d'après le recueil de témoignage de couples mixtes entre Conakry, Paris et Marseille à l'initiative de Sophie Cattani du collectif ildi ! eldi mis en scène avec intelligence et une économie de moyen radicale par Antoine Oppenheim. Lequel met ce texte en espace, littéralement. D'emblée, après la première rencontre, le coup de foudre où fusionnent les corps, nos deux amoureux sont toujours à distance l'un de l'autre dans cette scénographie épurée qui ne cesse de les séparer, de les éloigner, les mettre à des niveaux toujours différents sans qu'ils puissent ou ne souhaitent se rejoindre. Espace mental plus que physique qui acte la déroute de leur amour, la défaite des corps devant cet autre devenu, au réel, un étranger. Ne reste plus que la parole pour tenter d'appréhender la perte de ses idéaux, combler le gouffre culturel qui les sépare, se confronter à la réalité de la mixité qui leur échappe. C'est cette parole-là qui est mise en scène, frontalement, et ainsi dépouillée de tout effet, de toute théâtralité inutile, mise à nu en quelque sorte, explose. Incarnée superbement par Sophie Cattani et Nelson-Raffael Madel, rythmée par la musique, en direct, de Damien Ravnich. Rien de dire qu'ils investissent ce verbe qui roule à tombeau ouvert, entre récit et jeu, on découvre un véritable engagement à défendre cette partition jusque dans ses ambiguïtés et ses non-dits corrosifs. Dirigés au cordeau, à vif, aucun des deux n'assènt de vérité absolue, sinon la sienne à l'aune de sa propre culture, mais une souffrance amère devant cet amour devenu incompréhensible face à une réalité qu'ils n'envisageaient pas, le

poids de leurs préjugés qu'ici ils ne surmontent pas. **Chasser les fantômes** avance sur un terrain sensible, sinon casse-gueule, mais loin de prendre parti, laisse toute la place à l'ambivalence de ces deux qui sur la scène se déchirent salement. Sourd bientôt lentement un drôle de malaise chez le spectateur renvoyé, lui, à ses propres préjugés, ne sachant plus sur quel pied danser. Et c'est aussi toute la force de ce texte comme de cette mise en scène et devant la conviction de ses acteurs d'aborder là, au-delà des clichés, en cela c'est aussi une réussite, la question des couples mixtes, interculturels, confrontés à une réalité contemporaine tant politique qu'historique, une crise économique et aujourd'hui sanitaire qui exacerbe les nationalismes rampants et le racisme latent. Et d'y faire front. Question pertinente qui interroge notre réelle capacité d'ouverture à l'autre, à chasser les fantômes pernicieux qui nous hantent. Malgré tout.



Chasser les fantômes de Hakim Bah d'après une idée originale de Sophie Cattani

Un projet du collectif Ildi ! eldi

Mise en scène Antoine Oppenheim

Scénographie et création lumière Patrick Laffont-Delojo

Création musicale et sonore Damien Ravnich

Régie générale et régie son Benjamin Furbacco

Avec Sophie Cattani, Nelson-Raffael Madel et Damien Ravnich (musique)

Représentation presse le 21 janvier aux Plateaux Sauvages, 5 rue des plâtrières, 75020 Paris

Représentation à venir :

-Théâtre du bois de l'Aune, Aix en Provence 23 et 24 mars 2021

-Théâtre de la Joliette, Marseille le 31 mars, 1^{er} et 2 avril 2021

-Théâtre du point du jour, Lyon les 27, 28 et 29 avril 2021

-Théâtre de Sète le 12 mai 2021

-Théâtre de Halles Avignon le 15 mai 2021

© Collectif Ildi eldi !

SUR LES PLANCHES

Théâtres : « Chasser les fantômes » de Hakim Bah

Publié le 27 janvier 2021 | Par Laurent Schteiner

Le collectif Ildi ! Eldi vient de nous proposer, sur une idée originale de Sophie Cattani, une comédie dramatique de Hakim Bah, *Chasser les fantômes*. Ce spectacle met aux prises un homme noir et une femme blanche issus de deux cultures radicalement différentes. De cette rencontre et du rapport amoureux qui en découlera, l'auteur interroge cette relation sous différents angles révélant une complexité nourrie par des fantômes culturels...

Le soleil de l'Afrique embellit le rapport amoureux entre Marco et Laetitia, une jeune européenne qui vient y passer ses vacances. L'exotisme et la découverte de l'autre fait le reste. De cette rencontre naîtra un espoir, un devenir commun, une envie de partager une histoire, de vivre à deux. Laetitia revenue en Europe entretient avec Marco ce feu sacré qui les unit. S'étant fait la promesse de se revoir, Marco entame des démarches compliquées pour venir en Europe. Laetitia espère et son attente est couronnée de succès lorsqu'enfin Marco débarque chez elle. Surprise un temps par le nombre de bagages qui accompagnent Marco, imaginant un séjour de courte durée, elle fait néanmoins bonne figure. Il est là et l'histoire d'amour peut se poursuivre. Mais les fantômes rodent autour de ce couple...



Marco, passé les retrouvailles, questionne Laetitia sur sa grossesse. Celle-ci avoue avoir avorté. Le premier accroc se fait sentir. Puis les reproches mutuels se font sentir et une guerre de tranchées se déclenche créant une situation de plus en plus intenable. Marco a tout risqué dans cet aller simple vers une vie meilleure et la création espérée d'une famille. Laetitia finit par douter de ses

aspirations profondes dans une relation qui l'étouffe peu à peu.

Hakim Bah explore les confins d'une relation mixte où le poids des cultures enracine les points de désaccord rendant une vie à deux impossible. Comment comprendre qu'une histoire d'amour chavire à cause de problématiques sociales et politiques ? La mise en scène d'Antoine Oppenheim, par son aspect narratif, présente les sentiments et les ressentiments de chaque personnage. Touchants et émouvants, Laetitia et Marco nous entraînent dans une ronde infernale où l'humain s'efface en raison de considérations diamétralement opposées. Le dispositif narratif et les itérations offrent au spectateur ce partage d'amour mais aussi de souffrance. Saluons la performance de Sophie Cattani et de Nelson-Raffaell Madel qui enlèvent avec brio ce spectacle.

Laurent Schteiner

***Chasser les fantômes* de Hakim Bah
mise en scène d'Antoine Oppenheim**

avec Sophie Cattani, Nelson-Raffaell Madel et Damien Ravnich (musique)



FOUD'ART Chasser les fantômes [création].

Coup de cœur

C'est une histoire d'amour entre une femme blanche et un homme noir. Lui vient de loin, elle vient d'ici. C'est pour elle et pour lui, la même histoire d'amour. C'est pour elle et, pour lui, une histoire d'amour totalement différente. Les amants veulent croire avec une certaine naïveté qu'ils sont égaux face à cet amour. Ils se sentent isolés du poids de l'histoire lorsque l'amour est naissant. Ils réalisent ensuite que les espaces d'incompréhension sont multiples. Les enjeux, les contextes, les passés, les traditions ne sont pas les mêmes.

Toute histoire d'amour est une histoire de fantômes.

Chasser les Fantômes, histoire d'un coup de cœur au théâtre.

Chasser les Fantômes est un spectacle magnifique, un coup de cœur à voir absolument, dès la réouverture des théâtres.

Chasser les Fantômes est un superbe texte, vivifiant, écrit par Hakim Bah sur l'amour, le rapport amoureux qui montre parfaitement l'émerveillement et les désillusions du couple, *A, quel moment la relation interroge un champ plus large ? À quel moment le politique ou le social vient s'immiscer dans l'intime quand, comment ça l'encombre ?*

En mettant en parallèle les personnages, en alternant entre dialogue et narration, et en naviguant entre les faits, les émotions et les pensées intérieures des protagonistes, **Hakim Bah** nous montre les différences d'appréciations émotionnelles. Par les non-dits qui s'expriment et structurent les prises de parole autant que les choses dites, comme si on entendait penser les personnages au moment où ils s'expriment, l'équilibre très fragile entre l'unité qu'a créée la passion amoureuse et les failles de deux individus qui tentent de s'accorder, de s'appivoiser sont parfaitement mis en lumière.

*Il s'agira de parler de la même histoire avec deux regards différents. Celui de l'homme celui de la femme. Entendre les deux points de vue sur la même histoire. Je pense à une structure fragmentaire où les deux protagonistes s'affrontent s'oublent se contredisent. **Hakim Bah***

Chasser les Fantômes, c'est aussi une superbe pièce musicale, entre rire et larmes, mise en scène par Antoine Oppenheim rythmée par Damien Ravnich avec, en live, à la batterie et une magnifique scénographie sur plusieurs niveaux, sobre et évolutive, qui se construit et se déconstruit au fur et à mesure.

Sophie Cattani, au naturel incroyable et **Nelson-Rafaell Madel**, les deux comédiens, livre une partition, un ballet pour un homme noir et une femme blanche, parfaitement maîtrisé. Ils se croisent et se décroisent, s'interpellent et nous interpellent et composent un duo entre énergie, sensualité et émotion.

Chasser les fantômes, une pièce lumineuse, sur le délitement du couple.

Peut-on aimer et vivre ensemble ? Peut-on accorder nos différences et s'accorder, malgré nos différences ?

Chasser les fantômes

Texte original **Hakim Bah**

Idée originale **Sophie Cattani**

Mise en scène **Antoine Oppenheim**

Distribution **Sophie Cattani et Nelson-Rafaell Madel**

Crédit photo(c) **Collectif Ildi! Eldi**

Durée : 1h30

PLATEAUX SAUVAGES, PARIS

En savoir plus...

La première étape de création a consisté à rencontrer, en France et en Afrique de l'Ouest, des couples franco-africains. Ces couples ont raconté leur histoire d'amour : la rencontre, le quotidien, les joies et les difficultés, l'intégration dans les belles familles respectives et le pays de l'être aimé.

Ces entretiens nous ont permis de mieux comprendre les enjeux de ces couples, d'un point de vue social et sociétal, mais surtout d'un point de vue intime. La somme de ces témoignages a servi de matériel documentaire à l'élaboration de l'écriture par Hakim Bah.

La deuxième étape de travail a consisté à mettre à l'épreuve du plateau les différents témoignages afin que les deux interprètes, Sophie Cattani et Nelson-Rafaell Madel, puissent interroger ce matériau par le jeu, en collaboration avec Hakim Bah. C'est grâce à ce passage par le corps, la voix et la sensibilité des acteurs que l'écriture d'une fiction inspirée du réel a pu apparaître.

Hakim Bah a ensuite proposé aux acteurs de traverser différents fragments en cours d'écriture et c'est encore une fois grâce à la mise en jeu que l'auteur a pu continuer à peaufiner son texte pour aboutir à la pièce Chasser les fantômes.

LA LICRA

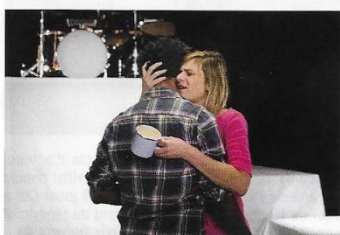
Festival d'Avignon 2022

Chasser les fantômes

(d'Hakim Bah)

Du 7 au 28 juillet à 11h les lundis, jeudis et samedis (relâche les mardis, mercredis, vendredis et dimanches) • Théâtre des Halles, 4 rue du Roi René • Durée 1h30 (dès 14 ans)

Idee originale Sophie Cattani ; mise en scène Antoine Oppenheim (Collectif ildi ! eldi !) ; avec Sophie Cattani, Nelson-Rafaell Madel et Damien Ravnich (batterie) ; scénographie, lumière et vidéo Patrick Laffont de Lojo.



Crédit : Pauline Le Goff

C'est une histoire d'amour : un homme noir, une femme blanche. Deux monologues croisés, chacun racontera sa version des faits. C'est tout à fait la même histoire d'amour et évidemment tout à fait une autre. Les amants veulent croire avec une certaine naïveté qu'ils sont égaux face à cet amour, ils se sentent isolés du poids de l'histoire lorsque l'amour est naissant, mais ils réalisent ensuite que les espaces d'incompréhension sont multiples, car les enjeux, les contextes ne sont pas les mêmes. L'histoire débute ailleurs et se poursuit en France, c'est aussi l'histoire de ce trajet.

l'Humanité

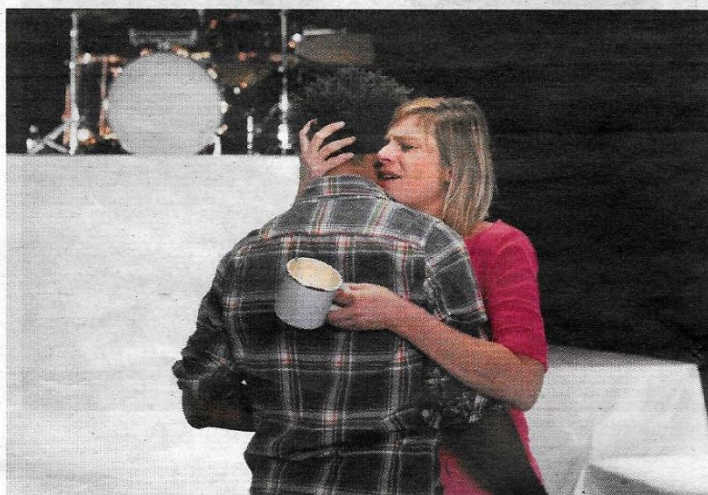
LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

18 CULTURE & SAVOIRS

L'amour venu de loin se perd sur le rivage



THÉÂTRE Hakim Bah est mis en scène par Antoine Oppenheim, avec Sophie Cattani et Nelson-Rafaell Madel. Un texte et un jeu lumineux.



Les mots du quotidien sont au cœur d'une écriture ciselée et précise. P. LE GOFF

Avignon, envoyé spécial.

Les histoires d'amour riment souvent avec tousjours. Pas dans *Chasser les fantômes*, mais n'en disons pas plus. C'est une histoire d'amour entre une femme blanche et un homme noir, affirmée et affichée dès le départ avec humour, légèreté et assurance. Pour Hakim Bah, l'auteur sollicité par Sophie Cattani, il s'agit « de parler de la même histoire avec deux regards différents ». Il pose

aussi la question « du social et du politique » qui s'immiscent « dans l'intime ». L'écriture est précise, ciselée, façonnée avec les mots du quotidien.

La mise en scène imaginée par Antoine Oppenheim centre l'action dans l'appartement des protagonistes, avec, sur une plateforme, la batterie et les claviers de Damien Ravnich qui accompagnent, et dans tous les sens du terme, la progression de l'histoire. Le 4 novembre 2008, Barack Obama est élu président. Ce même jour, Roxane et Marco s'avouent leur amour.

Au départ de ce récit fictionnel, de vraies rencontres avec des couples franco-africains, tant en France qu'en Afrique de l'Ouest, afin de les interroger sur leur quotidien, l'intégration dans les familles, les enjeux sociétaux comme intimes. Ces témoignages ont constitué le matériau de base, approché d'abord de manière brute par les comédiens, avant le façonnage par l'écriture.

HUMOUR, LÉGÈRETÉ, TRAGÉDIE

Sophie Cattani et Nelson-Rafaell Madel se sont rapidement appropriés les personnages de Roxane et Marco, qu'ils incarnent charnellement, avec humour, légèreté mais aussi toute la dimension tragique depuis leur rencontre jusqu'à la séparation. Sans une poussière de leçon sur les bonnes ou mauvaises raisons de l'amour. Marco est venu à Paris rejoindre Roxane. Sans arrière-pensées. Sans plan machiavélique pour fuir son pays. Il est venu en avion, simplement, contrôlé par la douane normalement, hébergé chez son amoureux naturellement.

Seulement, s'il a le droit d'atterrir en France, il n'a pas celui d'y travailler. Son statut de « sans-papiers » fait de lui un immigré à la peau sombre, susceptible d'être contrôlé par une patrouille de police à tout coin de rue. Avec pour horizon un centre de rétention administrative, avant un retour forcé. Les fantômes, eux, par définition invisibles, tracent à l'opposé comme un pont entre les deux continents, deux cultures, dans le bruit des attentes de chacun, des doutes, des incompréhensions. Et nous sommes invités à partager cette intimité. ■

GÉRALD ROSSI

Chasser les fantômes, les Halles (jusqu'au 28), 11 heures. Rens. 04 32 76 24 51.

Festival Off - Chasser les fantômes, un très beau duo, juste et émouvant

Par Christine Reynier



Au départ, il y a l'amour, la passion... ce sentiment intense, cet élan du cœur qui porte Roxanne et Marco l'un vers l'autre. Elle est une femme blanche d'ici, lui est un homme noir d'ailleurs. Il va la rejoindre, ici, chez elle... C'est leur histoire d'amour ; un amour qui triomphe de tout, plus fort que les frontières, plus fort que le poids du passé, des traditions, et même du quotidien. Mais alors, de quoi faut-il s'affranchir, quels fantômes faut-il chasser pour construire une relation basée sur l'altérité et vivre une telle histoire ? C'est ce à quoi nous invite cette création du Collectif Ildi ! eldi.

Le spectateur entre très vite dans le cheminement des deux héros qui portent avec talent, sensibilité et force, le texte de l'auteur guinéen, Hakim Bah. Ici, les mots sont vifs, mis en scène dans des styles et des variations différents en fonction des situations, elles-mêmes nuancées par la musique du batteur qui surplombe l'espace de vie des deux acteurs ; au fil d'un quotidien qui s'égrène saison après saison, Sophie Cattani et Nelson-Rafaell Madel incarnent ce couple touchant avec justesse et authenticité emportant le public dans leur histoire mais aussi dans leurs émotions et leurs pensées intérieures. La magie opère ; on rit, on pleure aussi... car le récit est drôle et à la fois tragique. A travers ce qu'il met en jeu, il interroge aussi chacun d'entre nous sur son propre chemin à parcourir pour chasser ses fantômes.

la terrasse

AVIGNON / 2022 - AGENDA

Antoine Oppenheim met en scène *Chasser les fantômes* d'Hakim Bah, exploration de la question des couples « mixtes »



AVIGNON OFF / THÉÂTRE DES
HALLES

Publié le 26 juin 2022 - N° 301

Elle est blanche et française, lui est noir et africain. Comment vivent ces couples dits « mixtes » ? *Chasser les fantômes* explore la question sous la plume d'Hakim Bah.

Il faut certainement en chasser, se dit-on, des fantômes, des préjugés, des repères trop bien ancrés. L'histoire d'un couple mixte ressemble-t-elle aux autres ? La question a rarement été traitée au théâtre. Pour y répondre, Hakim Bah a d'abord rencontré de tels couples et a écouté leurs expériences. Puis il a placé son écriture à l'épreuve du plateau, des interprètes Sophie Cattani et Nelson-Rafaell Madel. Ce sont Roxane et Marco qui se retrouvent en France. Derrière eux, à deux mètres de hauteur, un batteur, Damien Ravnich, rythme en direct les trajectoires de leur histoire et la parole syncopée d'Hakim Bah.

Eric Demey

A PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

Antoine Oppenheim met en scène *Chasser les fantômes* d'Hakim Bah, exploration de la question des couples « mixtes »

du jeudi 7 juillet 2022 au jeudi 28 juillet 2022

Avignon Off. Théâtre des Halles

22 rue du Roi René, 84000 Avignon

les lundis, jeudis et samedis à 11h. Relâche les autres jours. Tel : 04 32 76 24 51.

Chasser les fantômes, le SOS d'amour d'Hakim Bah



Photo Pauline Le Goff

Variation sur la vie amoureuse, *Chasser les fantômes* raconte un an de la vie d'un couple franco-africain. Un spectacle où l'écriture, la mise en scène et l'interprétation transcendent la traversée d'un quotidien.

Roxane et Marco tombent amoureux en 2008, le jour de l'élection de Barack Obama à la Maison-Blanche. Un événement qu'ils suivent à la télé là-bas, on ne sait pas vraiment où, en Afrique. Son pays à lui. Il l'emmène sur son scooter, la protège, chevalier, ange gardien, selon une distribution des rôles à l'ancienne. Quelques temps plus tard, en hiver, Marco rejoint Roxane en France. Son pays à elle. Il vient vivre dans son appartement. Ils veulent tenter l'expérience. Elle se dit femme épanouie dans son corps, son intérieur et son travail. Lui voudrait être musicien, mais la précarité de son statut légal l'empêche de travailler en France. Renversement de situations. Le preux chevalier reste cloîtré à la maison. Que va-t-il advenir de leur relation ?

L'histoire de ce couple franco-africain ressemble peut-être à celle de nombreux couples dits mixtes. Hakim Bah, l'auteur guinéen, qui vit en France, a en effet récolté de nombreux témoignages de ces couples pour construire son récit. Fruit d'une commande passée par le collectif ildi ! eldi, *Chasser les fantômes* s'est ensuite construit autour de deux interprètes, très bons, **Sophie Cattani** et **Nelson-Rafaell Madel**. S'y déploie moins la question de la miscibilité des cultures en amour que celle, toute ordinaire, de la nature des relations de couple. Et c'est tant mieux. Que la figure de l'étranger ne soit plus prise comme telle, mais ici comme support d'une variation sur les relations sentimentales, témoigne sans doute de son intégration dans le corps social. Si la question des origines affleure dans ce spectacle, elle n'en constitue pas l'axe majeur. Ce sont des scènes de la vie conjugale qui se donnent avant tout à voir, dans une version toute contemporaine.

L'écriture d'Hakim Bah, très subtilement mise en scène par Antoine Oppenheim et portée par un duo de très bons comédiens, contribue grandement à donner un nouvel éclat à ce

schéma de l'histoire de couple. Cela commence micro en main, dans une écriture syncopée, ciselée, adressée, qui va ensuite se fondre dans un univers bien plus naturaliste, ordinaire, comme le dit l'auteur, de « *la trivialité du quotidien* ». Sophie Cattani est à la fois midinette et déterminée, dirigiste et passionnée, femme sensuelle et de caractère, toute en nuances et en facéties. Nelson-Rafaell Madel incarne lui un homme à la fois plein de vitalité et attentionné, décidé, mais lesté par sa situation sociale et légale. Il voit dans son arrivée en France sa seule chance de s'inventer un avenir, et ne pourra pas faire machine arrière.

Le récit se fonde dans l'action. Monologues et dialogues alternent. Les variations dans les prises de parole font miroiter l'action en des reflets multiples, produits aussi par les lumières, le recours tout en finesse à la vidéo et l'accompagnement musical subtil de **Damien Ravnich**, en batterie et en électro. L'exercice de style, parfaitement maîtrisé, nuit peut-être à l'attachement qu'on peut éprouver pour les personnages. Mais, adepte d'un théâtre qui aime à mettre en musique des écritures, des paroles contemporaines, **le collectif ildi ! eldi propose avec *Chasser les fantômes* un spectacle de très grande qualité, fin, drôle et émouvant**, traversant des questions intimes et politiques, où le destin de deux amoureux peut tout du long figurer celui de toute cellule – individu, famille, nation... – dans ses difficultés à accueillir l'étranger.

Eric Demey – www.sceneweb.fr

Chasser les fantômes

Texte Hakim Bah

Idée originale Sophie Cattani

Mise en scène Antoine Oppenheim

Avec Sophie Cattani, Nelson-Rafaell Madel

Musique et création musicale Damien Ravnich

Scénographie, lumière et vidéo Patrick Laffont de Lojo

Production Collectif ildi ! eldi

Coproduction Théâtre Joliette – Scène conventionnée art et création expressions et écritures contemporaines – Marseille, Théâtre du Bois de L'Aune, Théâtre des Halles – Scène d'Avignon

Avec le soutien de la Région Sud, du département des Bouches du Rhône, de la Ville de Marseille, de la SPEDIDAM et des Plateaux Sauvages, Paris Accueils en résidence ZEF – scène nationale de Marseille dans le cadre d'une mise à disposition du studio, Friche la Belle de Mai, Carreau du Temple, Théâtre Episcène, Châteauvallon, scène nationale dans le cadre d'une résidence de création.

Le collectif ildi ! eldi est soutenu au titre du conventionnement par la DRAC Provence-Alpes-Côte-D'Azur.

Durée : 1h25

Festival Off d'Avignon 2022

Théâtre des Halles

du 7 au 28 juillet à 11h les lundis, jeudis et samedis

MADININ'ART

Critiques culturelles de Martinique

Avignon 2022 : « Chasser les fantômes », texte Hakim Bah, sur une idée de Sophie Cattani, m.e.s. Antoine Oppenheim

26 juillet 2022

— Par Janine Bailly —



Dans cette pièce contemporaine à deux personnages – le il et le elle – que présente au Théâtre des Halles la Compagnie **ildi ! eldi**, on retrouve Nelson-Rafaell Madell assumant le rôle de l’homme dans ce couple mixte dont on suivra la formation, le trop bref chemin de vie, et la dissolution finale. Ainsi que dans *Au plus noir de la nuit* – adaptation du roman éponyme d’André Brink – l’acteur assume le personnage de l’homme noir, et qui transgresse la « règle » sociale. Il est venu d’Afrique en Europe sur les pas de la femme blanche, qui fut touriste en son pays mais mais n’y vit qu’une Afrique enchantée et fantasmée. Elle et Lui sont tombés en amour, dans un bal-poussière. Elle est rentrée chez elle, a fait en sorte qu’il la rejoigne de l’autre côté de l’eau. Il espère se construire là un avenir, et l’impossibilité de réaliser ce rêve, comme celle de rentrer dans son pays – et le retour serait un aveu d’échec –, la mort qui s’ensuivra, sont bien le reflet de ce que vivent aujourd’hui nombre d’exilés s’ils parviennent jusqu’en France.

Mais l’intrigue, ici, n’est pas menée sur le mode tragique. Écrite en un langage ordinaire, elle est le reflet d’un quotidien, qui loin des senteurs exotiques verra s’affadir une passion que l’on sent d’abord sexuelle – belle vision que celle projetée sur une toile, tendue au-dessous de l’espace qui porte la batterie et Damien Ravnich son batteur, vision où se mêlent en une sorte

de kaléidoscope les deux corps, les deux couleurs jointes dans une intimité rendue pudique grâce au filtre de l'image.

Si le titre évoque les fantômes de la colonisation, et, pourquoi non, l'ancien esclavage, si un masque africain offert et mal accepté symbolise ce lourd passé, il faut bien reconnaître que les dialogues et le propos restent plus triviaux, au sens premier de communs, nous contant l'usure du couple quand le bel enthousiasme se heurte à la réalité des jours. Alors passent au premier plan les différences, par-delà le noir et le blanc, et s'accroissent, jusqu'à emplir tout l'espace de vie, les contrastes : elle travaille il est désœuvré, elle est chez elle, dans son appartement, il y est en exil – omniprésence du « chez moi chez toi chez nous », traité en leitmotiv – il aime les vêtements colorés et l'on pense aux « sapeurs » d'Afrique, elle porte classiques des ensembles coordonnés dont les couleurs évoluent au rythme des quatre saisons, inscrites pour le spectateur sur la toile, elle est pragmatique, il est artiste musicien chanteur... une histoire d'amour vouée en une année à l'enfer des disputes, scènes, réconciliations puis déchirures !

Certes, le thème n'est pas nouveau, ni au théâtre ni au cinéma, où l'on se souviendra de *Devine qui vient dîner ?*, ce film américain réalisé par Stanley Kramer en 1967, un des premiers à évoquer le thème du mariage, et du baiser, interracial, aux États-Unis. Plus près de nous, et qui en deux monologues successifs met en paroles la dispute finale entre l'homme et la femme – tous deux de même couleur blanche –, on évoquera la sublime représentation, par Stanislas Nordey et Audrey Bonnet, de la pièce écrite par Pascal Rambert, *Clôture de l'amour*. Plus particulièrement dans cet affrontement qui mènera à la rupture, Elle le chassant de son appartement, Lui finissant dans un quelconque hôpital de la ville... La prestation de l'actrice, Sophie Cattani, égrenant son chapelet de griefs, rejoint alors celle de Nelson-Rafaell Madell, dans sa justesse de ton, dans la force de son articulation ! Nous voici bien loin de l'euphorie qui ouvrait le jeu, quand les protagonistes s'enthousiasmaient de l'élection, prometteuse, symbolique, de Barack Obama à la présidence des États-Unis !

Aussi l'intérêt du spectacle tient-il aux choix judicieusement faits par le dramaturge et le metteur en scène. Choix d'écriture d'abord, le langage s'enroulant sur lui-même de façon parfois obsessionnelle, progressant par répétitions et quelques belles anaphores, utilisant un peu à la façon de Duras le verbe *dire* dans sa reprise... Un texte cousu de telle sorte que chacun parle en face à face aux spectateurs, que l'une puis l'autre déroule sa propre histoire, côté cour ou côté jardin, et le dialogue entre Elle et Lui ne se noue, qui rapproche les deux corps, qu'aux moments de plus extrême tension, d'exacerbation dans le bonheur comme dans le malheur. Des moments dont l'intensité peut se voir soutenue par l'intervention, parfois intempestive, de la batterie !

Oui, le Festival OFF, si l'on arrive à s'orienter dans ce labyrinthe d'environ 1500 spectacles, offre de belles surprises qui valent bien certaines représentations du festival IN !

Avignon, le 26 juillet 2022

Photo Paul Chéneau



**MONDES
FRANCOPHONES**

Revue des francophonies

Les mondes ouverts, l'ouvrage concerté, la connaissance partagée.
(Édouard Glissant)

Comptes-rendus • Scènes

« Chasser les fantômes », texte Hakim Bah, sur une idée de Sophie Cattani, m.e.s. Antoine Oppenheim

26/07/2022 par Janine Bailly



Dans cette pièce contemporaine à deux personnages – le il et le elle – que présente au Théâtre des Halles la Compagnie **ildi ! eldi**, on retrouve Nelson-Rafaell Madell assumant le rôle de l'homme dans ce couple mixte dont on suivra la formation, le trop bref chemin de vie, et la dissolution finale. Ainsi que dans *Au plus noir de la nuit* – adaptation du roman éponyme d'André Brink – l'acteur assume le personnage de l'homme noir, et qui transgresse la « règle » sociale. Il est

venu d'Afrique en Europe sur les pas de la femme blanche, qui fut touriste en son pays mais n'y vit qu'une Afrique enchantée et fantasmée. Elle et Lui sont tombés en amour, dans un bal-poussière. Elle est rentrée chez elle, a fait en sorte qu'il la rejoigne de l'autre côté de l'eau. Il espère se construire là un avenir, et l'impossibilité de réaliser ce rêve, comme celle de rentrer dans son pays – et le retour serait un aveu d'échec –, la mort qui s'ensuivra, sont bien le reflet de ce que vivent aujourd'hui nombre d'exilés s'ils parviennent jusqu'en France. Mais l'intrigue, ici, n'est pas menée sur le mode tragique. Écrite en un langage ordinaire, elle est le reflet d'un quotidien, qui loin des senteurs exotiques verra s'affadir une passion que l'on sent d'abord sexuelle – belle vision que celle projetée sur une toile, tendue au-dessous de l'espace qui porte la batterie et Damien Ravnich son batteur, vision où se mêlent en une sorte de kaléidoscope les deux corps, les deux couleurs jointes dans une intimité rendue pudique grâce au filtre de l'image.

Si le titre évoque les fantômes de la colonisation, et, pourquoi non, l'ancien esclavage, si un masque africain offert et mal accepté symbolise ce lourd passé, il faut bien reconnaître que les dialogues et le propos restent plus triviaux, au sens premier de communs, nous contant l'usure du couple quand le bel enthousiasme se heurte à la réalité des jours. Alors passent au premier plan les différences, par-delà le noir et le blanc, et s'accroissent, jusqu'à emplir tout l'espace de vie, les contrastes : elle travaille il est désœuvré, elle est chez elle, dans son appartement, il y est en exil – omniprésence du « chez moi chez toi chez nous », traité en leitmotiv – il aime les vêtements colorés et l'on pense aux « sapeurs » d'Afrique, elle porte classiques des ensembles coordonnés dont les couleurs évoluent au rythme des quatre saisons, inscrites pour le spectateur sur la toile, elle est pragmatique, il est artiste musicien chanteur... une histoire d'amour vouée en une année à l'enfer des disputes, scènes, réconciliations puis déchirures !

Certes, le thème n'est pas nouveau, ni au théâtre ni au cinéma, où l'on se souviendra de *Devine qui vient dîner ?*, ce film américain réalisé par Stanley Kramer en 1967, un des premiers à évoquer le thème du mariage, et du baiser, interracial, aux États-Unis. Plus près de nous, et qui en deux monologues successifs met en paroles la dispute finale entre l'homme et la femme – tous deux de même couleur blanche –, on évoquera la sublime représentation, par Stanislas Nordey et Audrey Bonnet, de la pièce écrite par Pascal Rambert, *Clôture de l'amour*. Plus particulièrement dans cet affrontement qui mènera à la rupture, Elle le chassant de son appartement, Lui finissant dans un quelconque hôpital de la ville... La prestation de l'actrice, Sophie Cattani, égrenant son chapelet de griefs, rejoint alors celle de Nelson-Rafaell Madell, dans sa justesse de ton, dans la force de son articulation ! Nous voici bien loin de l'euphorie qui ouvrait le jeu, quand les protagonistes s'enthousiasmaient de l'élection, prometteuse, symbolique, de Barack Obama à la présidence des États-Unis !

Aussi l'intérêt du spectacle tient-il aux choix judicieusement faits par le dramaturge et le metteur en scène. Choix d'écriture d'abord, le langage s'enroulant sur lui-même de façon parfois obsessionnelle, progressant par répétitions et quelques belles anaphores, utilisant un peu à la façon de Duras le verbe *dire* dans sa reprise... Un texte cousu de telle sorte que chacun parle en face à face aux spectateurs, que l'une puis l'autre déroule sa propre histoire, côté cour ou côté jardin, et le dialogue entre Elle et Lui ne se noue, qui rapproche les deux corps, qu'aux moments de plus extrême tension, d'exacerbation dans le bonheur comme dans le malheur. Des moments dont l'intensité peut se voir soutenue par l'intervention, parfois intempestive, de la batterie !

Oui, le Festival OFF, si l'on arrive à s'orienter dans ce labyrinthe d'environ 1500 spectacles, offre de belles surprises qui valent bien certaines représentations du festival IN !

Avignon, le 26 juillet 2022

Photo Paul Chéneau

Damien Ravnich Janine Bailly Nelson-Rafaell Madell Paul Chéneau Sophie Cattani

« CHASSER LES FANTÔMES », ET L'AMOUR REVIENDRA AU GALOP

Posted by *redaction* on 14 juillet 2022 · *Laisser un commentaire*



lebruitduoff.com – 14 juillet 2022

AVIGNON OFF 2022. « Chasser les fantômes » m.e.s. Antoine Oppenheim – au théâtre des Halles – du 7 au 28 juillet à 11h, uniquement les lundis, jeudis et samedis – durée 1h25.

Derrière l'histoire d'amour entre une femme blanche et un homme noir apparaît un texte engagé et interrogatif sur les relations amoureuses interculturelles et les possibilités du vivre-ensemble sans identité reconnue dans le pays de la personne aimée.

Tout commence dans une atmosphère romantique, deux amoureux vont être enfin réunis de l'océan qui les sépare, les retrouvailles sont fortes, puis la nécessité de s'adapter l'un à l'autre en terme d'habitudes et de dépenses courantes du quotidien font jour.

La problématique est posée, Marco est sans-papiers dans un pays étranger, ne parle pas la langue, ne peut travailler dans la légalité ou tout simplement sortir de peur d'être contrôlé par la police et renvoyé dans son pays.

Roxane quant à elle est submergée par son travail et ne peut plus accorder autant de temps à la passion amoureuse tant attendue. Seule, elle doit faire face au quotidien pour deux et accepter que Marco passe toutes ses journées à ne rien faire dans son appartement cocon qu'elle s'est créée. La situation épuise Roxane, qui ne se sent plus chez elle et finit par demander à Marco de repartir dans son pays, celui-ci refuse, étant dans l'impossibilité de ramener de son exil une aide à sa famille, plutôt mourir que d'être déshonoré.

Un musicien trône au milieu de la scène perchée au sommet d'un édifice, il accompagnera avec sa batterie tout le long de la pièce pour donner les nuances des situations vécues par le couple. Des tables basses de différentes tailles recouvertes de draps blancs, symétrique à l'axe horizontal où chacun des protagonistes va raconter sa version de l'histoire. Les draps blancs, symbole de pureté et de clairvoyance, céderont la place à des draps noirs à mesure que la relation se délite.

Les deux comédiens évoluent dans le même espace mais bientôt chacun aura le sien, car si le lieu les a réunis, il va également être source de leur séparation.

Quoi de plus touchant qu'une belle histoire d'amour, malheureusement parfois elle se termine mal, le mal ici est celui d'une société qui n'est pas encore prête à accueillir et à reconnaître les personnes qui s'exilent par amour, sujet habilement abordé ici sur la réalité de l'amour entre eux ou la seule possibilité de s'échapper d'un pays sans avenir. Marco a bien compris que pour rester dans ce pays, il doit se marier et avoir des enfants, mais Roxane ne veut pas s'engager sans une réelle histoire d'Amour

La position de chacun s'entend et se fait entendre par des comédiens touchants dans leur point de vue divergent, comment comprendre celui qui vit dans un pays dit « pauvre » et dans celui qui vit dans un pays dit « riche », les avis se discutent et le débat est proposé.

Le spectacle aborde un sujet d'actualité encore sensible, avec humour, tendresse et remise en question de ses propres opinions.

Béatrice Stopin

SUR LES PLANCHES



Articles

Théâtre : « Chasser les fantômes » de Hakim Bah

Par Laurent Scheiner, le 1 juin 2022, mis à jour le 6 juin 2022 — antoine oppenheim, chasser les fantômes, hakim bah — 3 minutes de lecture

Le collectif Ildi ! Eldi nous propose au théâtre des Halles, sur une idée originale de Sophie Cattani, une comédie dramatique de Hakim Bah, *Chasser les fantômes*. Ce spectacle met aux prises un homme noir et une femme blanche issus de deux cultures radicalement différentes. De cette rencontre et du rapport amoureux qui en découlera, l'auteur interroge cette relation sous différents angles révélant une complexité nourrie par des fantômes culturels...

Le soleil de l'Afrique embellit le rapport amoureux entre Marco et Laetitia, une jeune européenne qui vient y passer ses vacances. L'exotisme et la découverte de l'autre fait le reste. De cette rencontre naîtra un espoir, un devenir commun, une envie de partager une histoire, de vivre à deux. Laetitia revenue en Europe entretient avec Marco ce feu sacré qui les unit. S'étant fait la promesse de se revoir, Marco entame des démarches compliquées pour venir en Europe. Laetitia espère et son attente est couronnée de succès lorsqu'enfin Marco débarque chez elle. Surprise un temps par le nombre de bagages qui accompagnent Marco, imaginant un séjour de courte durée, elle fait néanmoins bonne figure. Il est là et l'histoire d'amour peut se poursuivre. Mais les fantômes rodent autour de ce couple...



Marco, passé les retrouvailles, questionne Laetitia sur sa grossesse. Celle-ci avoue avoir avorté. Le premier accroc se fait sentir. Puis les reproches mutuels se font sentir et une guerre de tranchées se déclenche créant une situation de plus en plus intenable. Marco a tout risqué dans cet aller simple vers une vie meilleure et la création espérée d'une famille. Laetitia finit par douter de ses aspirations

profondes dans une relation qui l'étouffe peu à peu.

Hakim Bah explore les confins d'une relation mixte où le poids des cultures enracine les points de désaccord rendant une vie à deux impossible. Comment comprendre qu'une histoire d'amour chavire à cause de problématiques sociales et politiques ? La mise en scène d'Antoine Oppenheim, par son aspect narratif, présente les sentiments et les ressentiments de chaque personnage. Touchants et émouvants, Laetitia et Marco nous entraînent dans une ronde infernale où l'humain s'efface en raison de considérations diamétralement opposées. Le dispositif narratif et les itérations

offrent au spectateur ce partage d'amour mais aussi de souffrance. Saluons la performance de Sophie Cattani et de Nelson-Raffaell Madel qui enlèvent avec brio ce spectacle.

Laurent Schteiner

***Chasser les fantômes* de Hakim Bah**

mise en scène d'Antoine Oppenheim

avec Sophie Cattani, Nelson-Raffaell Madel et Damien Ravnich (musique)

- Scénographie et création lumières : Patric LAffont-Delojo
- Création musicale et sonore : Damien Ravnich
- Régie générale et régie son : Benjamin Furbacco
- copyright photo Collectif Eldi ! Eldi

11h (1h25) – Théâtre des Halles – à partir de 14 ans – 7 > 28 juillet : les 7, 9, 11, 14, 16, 18, 21, 23, 25, 28

(tournée 22-23)

<https://www.letheatre.online/theatres-chasser-les-fantomes-de-hakim-bah/>



Dimanche 10 juillet 2022

Chasser les fantômes, texte de Hakim Bah, mise en scène Antoine Oppenheim sur une idée de Sophie Cattani.



Crédit Photo : Pauline Le Goff

Chasser les fantômes, texte de Hakim Bah, mise en scène Antoine Oppenheim sur une idée de Sophie Cattani.

La musique est omniprésente, et quand le noir se fait, la pulsation d'une batterie résonne, elle va accompagner tout le spectacle comme une illustration permanente des états d'âme de l'homme et de la femme qui vont se croiser, se séparer, se rejoindre en bas ou sur les gradins d'une pyramide ou trônent l'instrument et son maître.

Les variations rythmiques sont vitales comme le sang et les organes d'un corps, de deux corps qui vont s'aimer et se déchirer. Elles vont être comme une présence poétique et intérieure qui se confond avec celles des comédiens et qui traduit leurs affects plus que les mots. Le batteur, en l'espèce Damien Ravnich, symbolise aussi l'expression essentielle d'une unité humaine antérieure aux langages et aux conventions – universelle.

L'histoire est en apparence banale, celle d'un homme noir et d'une femme blanche qui se rencontrent en Afrique, s'aiment éperdument, vont malgré les difficultés administratives et économiques, se rejoindre et essayer de vivre une union tranquille dans une ville européenne.

Le Collectif Ildi ! eldi dirigé par Antoine Oppenheim et Sophie Cattani a conçu la pièce autour de témoignages de couples franco-africains, de leur rencontre jusqu'aux difficultés quotidiennes de leur vie de couple. Ils ont fait appel à Hakim Bah pour mettre en parole l'histoire d'un couple sincère et tendre mais dont l'amour ne pourra vaincre les incompréhensions nées des différences de comportement, de culture même les plus anodines qu'il faut accepter et outrepasser pour vivre tout simplement, et chasser les fantômes...

Un masque statuaire en bois symbolise l'écart qui va se creuser entre les deux amants, la femme active dans sa vie professionnelle, l'homme en situation de dépendance sans existence sociale du fait d'un statut non reconnu.

Quand la femme voudra faire disparaître l'objet offert par son amant parti, dont elle n'a compris ni la beauté ni la charge spirituelle, dont elle n'a pas mesuré au fond le don, elle condamnera Marco et le comprendra trop tard.

Chasser les fantômes est interprété avec justesse par Sophie Cattani et Nelson-Rafaell Madel qui nous font vivre cette histoire tout en frémissement – fusion, séparation et finalement solitude. Les dialogues, les monologues où les personnages se confient au public, qu'a tressé Hakim Bah, font mouche.

Un beau travail sur un sujet qu'il est courageux d'aborder puisqu'évidemment l'amour est plus fort que les conventions et les préjugés ...
Quand la batterie s'arrête, la vie aussi. Beau et dur combat.

Louis Juzot

Festival Off d'Avignon, Théâtre des Halles du 7 au 28 juillet à 11h, les lundis, jeudis et samedis, 22 Rue du Roi René 84000 Avignon



Festival d'Avignon 2022. Chasser les fantômes



C'est l'histoire d'un couple mixte, aux origines culturelles différentes, d'une rencontre amoureuse qui n'ira pas au bout, qui ne s'épanouira pas au-delà de la découverte de l'autre et des débuts d'une relation où tout est possible. Les différences culturelles, tout du moins pour Roxane auront raison de son amour pour Marco (sa manière de s'habiller, ses odeurs, sa cuisine...). Elle est chez elle et pas lui, il doit vivre une vie d'exilé loin des siens et en même temps en la rejoignant il a coupé les ponts avec l'Afrique. Il sait aussi que c'est sa chance, son avenir qui se joue en occident. Dans quelle mesure une passion amoureuse dans un couple mixte peut-elle s'affranchir des préjugés et des stéréotypes qui nous composent ? L'exotisme de la rencontre pour elle et la réalité de l'exil pour lui vont se percuter très vite.

Sophie Cattani et Antoine Oppenheim ont commandé et mis en scène ce texte à partir des écrits d'Hakim Bah auteur né à Conakry qui s'est appuyé sur des témoignages de couples mixtes en Afrique et en France.

Très belle mise en scène dans le rapprochement et l'éloignement des corps, jeu d'acteurs subtil et puissant. Un spectacle à voir absolument.

Débat : identités en question : le 11 juillet à 13H jardin du théâtre des Halles

Nicole Chouchena et Alain Blum



La Couleur des Planches

Chasser les fantômes, d'Hakim Bah mis en scène par Antoine Oppenheim au Théâtre des Halles

9 juillet 2022 / Savannah Macé / Critiques théâtrales

C'est au Théâtre des Halles qu'Antoine Oppenheim présente sa mise en scène de ***Chasser les fantômes***, d'Hakim Bah. Une histoire d'amour et de rapports de force nés de plusieurs territoires qui se rencontrent, s'approprient et implorent. Un texte coup de poing, interprété par deux comédiens fabuleux.



Sa peau à elle est blanche. C'est une femme déterminée, nerveuse, parfois incertaine et fébrile. Une bossueuse à qui la vie sourit. Elle est maniaque, directe, autonome. Elle aime contrôler les choses. Lui, il a la peau noire. Son pays c'est l'Afrique. C'est sur cette terre qu'ils se rencontrent. Il l'a rejoint chez elle, sur un autre territoire, loin de la misère et des désillusions. Il est doux, patient et aimant. Il tentera de s'adapter à cette nouvelle vie, à cet enfermement dans lequel l'ennui et la solitude seront ses seuls compagnons quotidiens. Ils vivront une histoire d'amour dans laquelle ils ne seront pas égaux. Elle, vivra une histoire d'amour parmi tant d'autres. Lui vivra une histoire de vie, celle d'un destin et d'une chance de réussir ailleurs. Elle a tout et vient d'ici. Il ne possède rien d'autre que son amour et vient d'un endroit où l'avenir n'existe pas. Elle travaille, gagne de l'argent et l'entretient. Il est censé être ici pour une courte durée et passe ses journées à l'attendre, se consumant à petits feux. Il décidera de rester définitivement et leur amour s'étiolera au fil des saisons. Elle le chassera et signera, sans le savoir, son arrêt de mort.



L'écriture d'Hakim Bah oscille entre style direct et indirect et nous donne toutes les couleurs émotionnelles des personnages. Nous traversons avec une sincérité profonde le fil de leurs pensées. Nous savons, à chaque seconde, ce qu'ils ressentent réellement. Des impressions souvent différentes de leurs formulations. Ce style montre à quel point l'humain s'adapte à l'autre. Pour ne pas blesser l'autre, pour ne pas le heurter, les mots se tapissent et se transforment au son de la voix.



Sophie Cattani et Nelson-Raffael Madel sont époustouffants. Chacun avec sa singularité, nous fait passer de la tendresse au déchirement. Ils évoluent l'un à côté de l'autre, l'un avec l'autre, déambulant dans une scénographie épurée, faite de blocs de hauteurs différentes. La mise en scène d'Antoine Oppenheim est rythmée et variée. La musique de Damien Ravnich accompagne la montée, la tension et laisse la place à l'expression des corps et des cœurs sans oublier un humour léger et parfois cinglant qui raccroche l'histoire intime à l'histoire d'une société et d'un monde.

LIBRE THÉÂTRE

DU TEXTE À LA SCÈNE

Chassez les fantômes par le Collectif ildi ! eldi

Théâtre des Halles, Rue du Roi René – Avignon
du 7 au 30 juillet 2022, à 11h (*relâches les mercredis 13, 20, 27 juillet*)



(c) Pauline Le Goff

Elle est Parisienne, il est Africain. Elle le rencontre pendant un séjour dans son pays. Ils tombent amoureux et se prennent à rêver d'un avenir ensemble. Elle se démène pour le faire venir à Paris. Il arrive enfin et commence alors le désenchantement. Mis à l'épreuve de la vie à deux, leur amour ne résistera pas à leurs différences, et le conte

de fée tournera au cauchemar.

Ainsi résumé, cet argument aurait pu donner lieu à un épouvantable mélodrame, agrémenté de quelques bons sentiments sur l'accueil des migrants et l'ouverture à l'autre. *Chasser les fantômes* est en réalité un spectacle poignant sur la difficulté et parfois l'impossibilité de vivre ensemble, quand le couple se résume à la juxtaposition de deux égoïsmes et quand la vie à deux se limite à une cohabitation forcément problématique.

Dans ce texte puissant écrit par Hakim Bah, sur une idée originale de Sophie Cattani, en se basant sur les témoignages de nombreux couples franco-africains, l'énonciation même participe à l'expression de cette difficulté existentielle à simplement communiquer : plutôt qu'un dialogue entre les deux amants, il s'agit de la confrontation de deux monologues. Et plus que le récit d'un amour partagé, c'est le récit de deux solitudes parallèles, qui par définition ne pourront jamais se rencontrer.

Dirigés par Antoine Oppenheim, qui signe la mise en scène, Sophie Cattani et Nelson Rafaell Madel sont totalement habités par leurs personnages. Ils sont accompagnés en live sur scène par un musicien, Damien Ravnich qui, à la batterie, rythme la scansion par les comédiens de ce texte qui n'est pas sans rappeler parfois le slam par son débit saccadé.

Du théâtre comme on l'aime qui, loin d'être donneur de leçons, nous parle avec beaucoup d'autodérision de nos propres faiblesses individuelles, pour aborder finalement avec modestie et délicatesse les grands problèmes de notre société contemporaine. Un spectacle à la fois tragique et drôle. Comme la vie. À ne manquer sous aucun prétexte. Un coup de cœur de Libre Théâtre.

Critique de Jean-Pierre Martinez

Spectacle vu le 11 décembre 2021 au Théâtre des Halles

Texte Hakim Bah, d'après une idée originale de Sophie Cattani

Mise en scène Antoine Oppenheim

Avec Sophie Cattani, Nelson-Rafaell Madel et Damien Ravnich (musicien)

Scénographie et création lumière Patrick Laffont de Lojo, Création son Benjamin Furbacco

Musique Damien Ravnich

Le Théâtre côté Cœur

Dimanche 10 juillet 2022

CHASSER LES FANTÔMES - OFF 2022

LES HISTOIRES D'A...



Roxanne est dans un pays d'Afrique en ce 4 novembre 2008. Barak Obama est élu Président des Etats-Unis. Le premier président noir. Un vent nouveau souffle sur les Etats-Unis et sur le monde. Ce soir-là c'est la fête autour de Roxanne. Son regard croise celui de Marco. C'est le coup de foudre réciproque. Elle doit rentrer en France quelques jours plus tard, va se battre pendant des mois pour qu'il puisse la rejoindre. Lorsque ce jour arrive, l'amour est toujours là, mais différent.

Comment construire une vie à deux lorsque tant de choses séparent deux êtres, quand le poids de l'histoire, de la société, des cultures essaie de se mettre en travers ? Roxanne et Marco s'aiment, se sont aimés. De l'émerveillement de la découverte aux désillusions de la vie à deux, c'est tout le parcours d'une histoire d'amour qui est décrit avec précision et justesse. Entre narration et dialogue, en nous plongeant parfois dans l'esprit des deux personnages, le récit traverse les quatre saisons d'une histoire intime hantée par les fantômes de l'Histoire.

Le thème de la dualité est omniprésent. Les oppositions entre deux points de vue se juxtaposent : homme / femme, noir / blanc, travailleuse / sans emploi, artiste / commerciale matérialiste. Et pour couronner le tout le poids de la société : ils s'aiment, sans aucun doute. Mais cet amour est-il assez fort pour résister aux devoirs de Marco vis-à-vis de sa famille, à sa sensation d'être inutile parce qu'il ne peut plus exercer son métier, au regard des autres sur ce couple mixte, au désordre qui s'installe dans la vie bien rangée de Roxanne. Les non-dits se multiplient autant que les frustrations.

La scénographie joue sur ces différents plans et cette dualité en s'appuyant sur deux espaces en miroir, modulables et évolutifs. Une batterie surplombe la scène. La musique de Damien Ravnich rythme le récit autant que le texte d'Alhim Bah. Il se fait poésie ou est scandé avec des répétitions aux accents de Stanislas Nordey dans "Clôture de l'amour". Les phrases sortent rapidement comme l'urgence de l'amour entre Roxanne et Marco.

Sophie Cattani et Nelson-Rafaell Madel ont un jeu très naturel. On sent les attractions, les doutes, les évitements, les envies, les luttent intérieures. La partition est parfaitement maîtrisée. La mise en scène de Antoine Oppenheim est rythmée, bien dosée. Mais en sortant du spectacle je me suis quand même demandé si la mixité, telle que présentée ici, fait beaucoup de différence pour cette histoire d'amour qui ressemble à beaucoup d'autres.

En bref : une réflexion intéressante sur la vie et la mort d'une passion amoureuse, sur nos différences au sein du couple, sur le poids de la société.

Chasser les fantômes, de Hakim Bah, sur une idée de Sophie Cattoni, par le collectif ildi ! eldi, mise en scène Antoine Oppenheim, avec Sophie Cattoni et Nelson-Rafaell Madel, avec la musique live de Damien Ravnich, scénographie, lumière et vidéo Patrick Laffont de Lojo.

C'EST OU ? C'EST QUAND ?

Avignon Festival OFF

Théâtre des Halles

Du 7 au 28 juillet - 11h - les lundis, jeudis et samedi - 1h25

CRITIQUES DES PIECES AVIGNON OFF 2022/

Ecrit par Geneviève coulomb – Juillet 2022

<https://sudart-culture.monsite-orange.fr/>

En 2022 le OFF c'est 1570 spectacles, dont plus de 880 créations, par plus de 1000 compagnies issues de nombreux pays et près de 8000 artistes qui vous attendent ! Ces compagnies font de la ville une immense scène de confrontation artistique où sont représentées toutes les disciplines du spectacle vivant dans 138 lieux de la ville.

UN FESTIVAL AVEC PLUS DE 1500 PIECES ! DONT NOUS AVONS DEJA VUES CERTAINES EN AVANT –PREMIERE QUE NOUS VOUS INDIQUONS CI-DESSOUS ET AUSSI QUELQUES PIECES DE REPRISES QUE NOUS AVIONS AIMEES.

Cette "sélection" a été réalisée avec le concours de passionnés de théâtre, qui ont eu soin de garder une vue la plus objective possible laissant à vous spectateurs, votre part de regard critique.

**11H/ CHASSER LES FANTOMES/ T. DES HALLES/THEATRE/ DU 7 AU 28 JUILLET
LES LUNDIS / JEUDIS / SAMEDIS**

Une pièce de Hakim Bah, création du Collectif ildi ! eldi, avec deux excellents comédiens Sophie Cattani et Nelson-Rafaell Madel, accompagnés par la musique du batteur Damien Ravnich.

Une scène toute blanche avec des structures de différents niveaux, le batteur se tient tout en haut, au-dessous de lui s'affichent les saisons d'un amour entre une femme blanche qui attend avec impatience l'homme noir dont elle est tombée amoureuse à la suite d'un voyage. Elle est indépendante, aime son appartement, lui arrive d'un continent où la vie est difficile, avec les saisons leur amour va lentement se détruire car lui ne peut travailler et elle s'éloigne de plus en plus de lui.

Ils découvrent tous deux leur impossibilité à construire une relation basée sur l'altérité, les pas vers l'autre sont trop difficiles pour tous deux, la scène devient petit à petit noire à mesure que leurs idéaux s'effondrent, reste ce Masque africain si beau qu'elle n'arrive pas à faire partir le long du fleuve et cette histoire gravée dans leur cœur.

A VOIR ABSOLUMENT. RESERVER

Geneviève coulomb



AVIGNON OFF : NOTRE SELECTION DES 50 INCONTOURNABLES DU OFF 2022

Posted by [redaction](#) on 4 juillet 2022 · [Laisser un commentaire](#)



NOS 50 SPECTACLES OFF RECOMMANDES, EN UN SEUL COUP D'OEIL

Voici en un coup d'oeil notre sélection des 50 spectacles du OFF 2022 à aller voir en priorité. Important : ces spectacles n'apparaissent pas par ordre de préférence dans cette liste, mais de manière aléatoire.

- .The Land of No Curtains – Lunatics & Poets – **Le Grenier à Sel** (*Performance interactive*)
- .La Belle Scène Saint-Denis – festival Danse – **La Parenthèse** (*Danse*)
- .Paying for it – La Brute – **Théâtre des Doms** (*Théâtre*)
- .La Fête des Roses – Sylvain Maurice – **Le 11** (*Théâtre*)
- .Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ? – Solot, Candido, Laurent – **La Manufacture** (*Théâtre*)
- .On ne parle pas avec des moufles – Denis Plassard – **Théâtre Golovine** (*Danse*)
- .Almataha – Brahim Bouchelaghem – **La Factory** (*Danse*)
- .Élise – Elise Noiraud – **Le Transversal** (*Seule en scène*)
- .Pièce d'actualité n°16 : **Güven** – Kurvers, Malis et Siéfert – **La Manufacture** (*Théâtre*)
- .Looking for Quichotte – Charles-Eric Petit – **Théâtre des Carmes** (*Théâtre*)
- .De vos yeux – Cie Adesso e sempre – **Villeneuve en scène** (*Théâtre*)
- .Fin de partie – Jacques Osinski – **Théâtre des Halles** (*Théâtre*)
- .Tryptique **La Gueule Ouverte** – Georges Rouge Carrascot – **La Reine Blanche** (*Théâtre*)
- .A ne pas rater – Cie La vaste entreprise – **La Manufacture** (*Théâtre*)
- .La bombe humaine – Popi Jones – **Théâtre des Doms** (*Théâtre*)
- .La commedia divina – Antonio Ceresia & Fabio Dolce – **Théâtre Golovine** (*Danse*)
- .Détours et autres digressions – La Fabrique imaginaire – **Fabrik Théâtre** (*Théâtre*)
- .Les galets au tilleul sont plus petits qu'au havre – Laureau & Chaigneau – **Le 11** (*Théâtre*)
- .Macadam Circus – Antoine Laubin / Cie De Facto – **Musée Angladon** (*Théâtre*)
- .La Fabrique des idoles – MegasuperThéâtre – **Le 11** (*Théâtre*)
- .Le facteur Cheval ou le rêve d'un fou – Alain Leempoel – **Théâtre des Halles** (*Théâtre*)
- .The Game of Nibelungen – Manu Moper – **Le 11** (*Théâtre*)
- .Là le feu – Théâtre du Bruit – **La Factory** (*Théâtre*)

.Chasser les fantômes – Antoine Oppenheim –Théâtre des Halles (Théâtre)

.Un Spectacle – Laura Fouqueré & Cyril Ollivier – La Manufacture (Théâtre)

.Ici, la nuit – Frédéric Garbe – Le Transversal (Théâtre)

.Croizades (Jusqu’au trognon) – Sandrine Roche – Théâtre des Halles (Théâtre)

.Martine à la plage – Alban Coulaud – Artéphile (Théâtre)

.Ex-pose(s) – Cie Fattoumi/Lamoureux – Collection Lambert (Danse)

.Portrait de Raoul – Marcial Di Fonzo Bo – Le 11 (Théâtre)

.L’Installation de la peur – Alain Timár – Théâtre des Halles (Théâtre)

.Like me – La compagnie dans l’Arbre – Villeneuve en scène (Indiscipline)

.Our Daily Performance – Cie Premier Stratagème –Le Train bleu (Théâtre)

.Scènes de violences conjugales – perdita Ensemble – Le 11 (Théâtre)

.Together – Robert Alan Evans, Arnaud Anckaert – La Manufacture (Théâtre)

.Je te pardonne (Harvey Weinstein) – Pierre Notte – Théâtre des Halles (Théâtre)

.Au non du Père – Ahmed Madani –Le 11 (Théâtre)

.Solarium – Aurore Fattier – Théâtre des Doms (Théâtre)

.Le cas Julia J. – Eric Lacascade – Artéphile (Théâtre)

.Et si je n’avais jamais rencontré Jacques Higelin ? – Guillaume Barbot – Le Fenouil à Vapeur (Théâtre musical)

.Amaan – Trans’art Int – La Factory (Danse)

.Moi Kadhafi – Alain Timar –Théâtre des Halles (Théâtre)

.Nouons-nous – Cies Corps de Passage et Chats Noirs – Le Transversal (Théâtre musical)

.Alabama Song – Guillaume Barbot – La Manufacture (Théâtre)

.Chambre 2 – Catherine Vrignaud Cohen – La Reine Blanche (Théâtre)

.Olivier Masson doit-il Mourir ? – François Hien – Le Train Bleu (Théâtre)

.Tom Na Fazenda (Tom à la ferme) – Rodrigo Portella – La Manufacture (Théâtre)

.Leurs enfants après eux – Cie Demain dès l’Aube –Le 11 (Théâtre)

.Artemisia Gentileschi – Guillaume Doucet – Le Train Bleu (Théâtre)

.Odyssée 2020 – Noémie Rosenblatt – Maïf (Théâtre)

Tous les détails des spectacles de notre sélection « 50 » sur LE GUIDE DU OFF 2022... Et bien d’autres choses encore, pour tout savoir de cette édition du festival.